

Matthieu 2.1-12 : l'épiphanie du Christ dans notre cœur

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 06/01/2013

Nous sommes le premier dimanche de janvier, et donc celui de la fête de l'Épiphanie. Ce mot « épiphanie » vient du grec et signifie « apparition » ou « manifestation ». Il était utilisé dans la culture grecque antique pour parler de l'apparition des divinités telles Zeus ou Athéna. Ce mot a été repris par la tradition chrétienne pour commémorer la première manifestation publique de Jésus.

Ce matin, je vous propose la lecture des circonstances de cette première manifestation publique.

Lecture : **Mt 2.1-12**

1- un récit qui met mal à l'aise

Voici un récit bien connu mais rarement pris au sérieux. Avec cette histoire de mages venant d'Orient, d'étoile qui va jusqu'à signaler précisément la maison où réside le futur roi de Juifs, d'intervention divine via des songes, et de cadeaux fabuleux : l'or, l'encens, la myrrhe, cela fait peu crédible. D'autant que la tradition chrétienne s'est emparée de ce récit, transformant les mages en rois afin de souligner combien le pouvoir temporel était soumis au pouvoir spirituel, combien les rois de ce monde, blancs ou noirs, devaient honorer l'Eglise notamment par des dons de valeur. A cela sont venus se surajouter des rites païens avec la désignation du roi d'un jour par le biais d'une fève tirée au sort. Tout cela fait que notre lecture du texte de Matthieu est vite polluée dans notre esprit par toutes sortes de clichés et nous met mal à l'aise. Alors, ce récit a-t-il encore quelque chose à nous communiquer aujourd'hui ou est-il à ranger dans la catégorie des contes pour enfants ?

Tout d'abord, une bonne nouvelle. Des scientifiques ont posé la question de la nature de cette fameuse étoile : quel phénomène astronomique assez puissant serait-il survenu sous le règne du roi Hérode pour déclencher un tel voyage de la part d'observateurs situés en Mésopotamie (soit l'Orient pour les Juifs) ? D'après un article publié hier par Le Point, il semblerait que le mystère soit

percé. Ainsi, de façon exceptionnelle et par 3 fois, en l'an 7 avant notre ère, les planètes Jupiter et Saturne seraient rapprochées l'une de l'autre en se positionnant dans l'axe d'une constellation associée, selon les grands prêtres Perses, à la Palestine. Une telle conjonction aurait bien pu pousser ces mages à se mettre en route. D'autant que depuis l'exil des Juifs en Babylonie au 6^{ème} siècle avant JC, ces lettrés avaient connaissance des écrits de Moïse ainsi que de ceux des prophètes Esaïe et Daniel qui parlent d'un Messie associé à un astre, un Messie au règne universel (**Nb 24.17** avec la prophétie de Balaam, **Es 9. 5-6** et **Dn 7.13-14**). De plus, quelques mois plus tard, le 6 février de l'an 6 avant notre ère, pour des observateurs arrivant en Judée depuis l'Est, la lune et la planète Mars ont rejoint Jupiter et Saturne au moment du soleil couchant, d'où un paquet exceptionnel d'astres lumineux, coloré en orange à cause de Mars, ce qui pourrait tout à fait correspondre au récit de Matthieu.

Ceci nous appelle à la modestie face aux textes bibliques. Entre la description juste d'évènements historiques au moyen d'éléments de langage et de connaissance de l'époque, et ce que nous en comprenons des siècles plus tard, il y a un sérieux décalage. Cela nous rappelle que la Bible est belle et bien la Parole de DIEU mais donnée dans des paroles d'hommes vivant dans un contexte historique précis. Nous pouvons donc faire confiance à l'Ecriture même si, pour le moment, certains récits peuvent nous sembler étranges.

Pour revenir au récit de la naissance de Jésus et de sa découverte par ses contemporains, j'aimerais relever un parallélisme avec ce que vit une personne quand elle donne sa vie au Seigneur. Je m'explique :

2- La manifestation privée de Jésus

Avant cette Epiphanie, Jésus s'est manifesté dans l'intimité et c'est ce que nous venons de commémorer avec la fête de Noël.

Un nouveau-né déposé dans une mangeoire garnie de paille, voilà comment le Tout-Puissant Créateur de l'univers est entré dans sa Création il y a 2000 ans. C'était dans une étable de Bethléem, puisque les auberges étaient bondées. Le lieu devait être à peine éclairé. Etaient présents bien sûr Marie, la mère de Jésus, Joseph son époux et juste quelques bergers des environs. Probablement, aussi les animaux qui occupaient d'ordinaire ce bâtiment. Luc, dans son évangile, nous

parle d'anges dans la campagne, de lumières extraordinaires au milieu de la nuit, de chants célestes, de paix, mais au final, peu de personnes furent témoins de l'évènement.

En fait, cette toute première manifestation de DIEU fait homme, au milieu de son peuple, cette manifestation dans la douceur, l'humilité et la joie, ressemble beaucoup à la naissance de Jésus dans l'intimité du cœur de celui, de celle, qui lui dit « oui, je crois en toi ». C'est une naissance secrète, humble et qui donne la paix comme celle de Noël. Une naissance qui se fait dans la joie de l'abandon confiant entre les mains du Seigneur auquel on remet les rênes de sa vie.

Chaque nouveau croyant vit ce moment avec ses circonstances particulières. Peut-être y a-t-il quelques témoins : des chrétiens qui ont parlé de Jésus, de sa mort et de sa résurrection ? Peut-être que cette nouvelle naissance a eu lieu secrètement ? Mais Jésus naît en nous quand, au sein de la nuit de nos vies, au milieu de nos tâtonnements, de nos « pourquoi ? », de nos combats, nous prions : « oui Seigneur Jésus, je reconnais que c'est toi qui me sauve de mes péchés et de ceux des autres qui m'engloutent. Je reconnais que je ne peux pas m'en sortir par moi-même ». Jésus naît en nous quand nous saisissions, par la foi, sa main tendue, sa main percée par le clou.

Toutefois, après la manifestation intime du Christ, vient le temps de sa manifestation publique dans la vie du croyant et, là encore, cela ressemble à l'histoire de Jésus.

3- La manifestation publique de Jésus

Nous ignorons combien de temps s'est écoulé entre la naissance du Christ et l'intervention des mages venus d'Orient. Probablement plusieurs mois puisqu'Hérode ordonnera le massacre des petits garçons de Bethléem âgés de moins de deux ans. Nous savons que c'est par le biais de ces étrangers, des non-Juifs donc des païens, que va se produire l'épiphanie de Jésus. Par eux, la nouvelle de la naissance du Messie va atteindre les autorités officielles de Judée et elle va rayonner au-delà d'Israël.

Pourtant, le vrai stratège de la campagne de communication est DIEU lui-même, car même s'il agit le plus souvent de façon invisible et indirecte, il est et reste

souverain. DIEU a donc utilisé les connaissances astronomiques des mages pour leur faire comprendre qu'une naissance royale vient d'avoir lieu chez les Juifs. En toute logique, ces scientifiques de l'époque se rendent à Jérusalem, au palais du roi ! Mais si Hérode se montre très intéressé par l'information de la naissance du Messie, il est profondément troublé et son esprit de manipulation s'active.

C'est que le monde dans lequel Jésus est né n'est pas différent du nôtre. Si les heures de sa naissance furent baignées de douceur et de paix, ce ne fut qu'un répit. C'est un enfant menacé qui est né à Bethléem. Le monde à l'époque de Jésus, tout comme celui d'aujourd'hui, est un monde d'injustice, où la puissance humaine et la violence semblent tout gouverner. Où la soif de pouvoir et de domination semble tout submerger.

Il en est de même pour ceux et celles qui viennent de laisser naître le Seigneur dans leur cœur : la paix qu'ils connaissent n'est qu'un répit car les « Hérode » ne tardent pas à se manifester. C'est toujours une foi menacée qui apparaît dans l'intimité du nouveau chrétien. Une foi fragile qui a besoin de tendres soins, de protection. Les sentiments de doute peuvent submerger le nouveau croyant ou encore les contraintes de la vie, voire les distractions du monde ou encore la peur des réactions des autres car plus ou moins rapidement cette naissance va se manifester publiquement. Il faut le savoir pour soi-même si on vient de s'engager sur le chemin de la foi ou il faut en être bien conscient si on accompagne un nouveau chrétien afin de le soutenir.

La naissance de Jésus dans un cœur n'est pas la fin d'un parcours tumultueux, ni le début d'une vie de type « long fleuve tranquille » sur lequel on pourrait glisser sans effort. C'est certes le départ d'une vie nouvelle, mais où il faudra combattre activement pour protéger et faire grandir la foi.

D'ailleurs, la même situation se produit quand un chrétien prend un nouvel engagement pour le Seigneur, comme une décision de baptême ou la prise d'une responsabilité dans l'Eglise. Dans ces circonstances, les « Hérode » se déchainent bien souvent.

Mais il ne faut pas avoir peur car, et c'est magnifique, le Seigneur ne nous laisse pas seul dans ce combat. De même qu'il a accordé aux mages le discernement, avec une étoile et des songes pour les diriger, le Seigneur nous guide et nous soutient, souvent d'ailleurs en utilisant nos frères et sœurs en Christ.

Ce récit de l'Épiphanie nous rappelle que DIEU règne, rien ne lui échappe et il déploie son plan fixé de toute éternité, étape par étape. C'est valable pour son plan de salut à l'échelle de l'humanité avec la naissance de Jésus il y a 2000 ans, et c'est valable à l'échelle individuelle avec la naissance de Jésus dans le cœur de ses élus.

Comme l'a dit Jésus en parlant de ses brebis qui écoutent sa voix et le suivent :

« Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. » (**Jn 10.28**)

Les manœuvres et meurtres d'Hérode le Grand lors de l'Épiphanie ou des « Hérode » dans nos vies avec Christ n'y changeront rien. DIEU règne et est vainqueur, nous ne devons pas avoir peur mais il faut en être bien conscient afin de combattre le bon combat car, pour le moment et jusqu'au retour du Seigneur, le monde n'est pas transformé.

Conclusion

Les mages se sont engagés avec force et persévérance pour chercher la vérité. Ils ont investi beaucoup de leurs capacités intellectuelles et aussi financières car leur voyage a dû leur coûter cher et ils ne sont pas partis les mains vides. En cadeau, ils reçurent une joie immense : ils avaient enfin trouvé ce qu'ils cherchaient. En cadeau, ils offrirent à Jésus ce qu'ils avaient de plus beaux : l'or l'encens, la myrrhe.

De même, quand Jésus naît dans un cœur, il y a un échange de cadeaux. Le croyant offre au Seigneur ce qu'il a de plus précieux : sa vie. Le Seigneur, quant à lui, accorde sa présence par l'Esprit et son œuvre de transformation du cœur.

« Et voici » a dit Jésus ressuscité à ses disciples *« je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde »*.

Alors n'ayons pas peur, et tout comme les mages sont tombés à genoux en adoration lors des évènements de la naissance historique de Jésus, nous pouvons adorer le Seigneur, avec joie et reconnaissance, en raison de son œuvre dans notre cœur.

AMEN